

An abstract, high-contrast artwork featuring a dense composition of vibrant colors including red, blue, yellow, and black. The image contains several stylized, overlapping figures and shapes, suggesting a complex narrative or scene. The overall style is reminiscent of a collage or a heavily layered painting.

ART'IFICE 2012

Exposition d'art contemporain

Du samedi 12 mai au samedi 2 juin



Exposition du 12 mai au 2 juin 2012

Centre Jean Hardouin et Parc Jean Rostand
64, avenue de la République

Carré d'art
2 rue des bois

Sommaire

Communiqué de presse	p.6
Editorial	p.8
Informations pratiques	p.9
Actions menées autour de l'exposition	p.10
Les artistes	p.12
Les œuvres collectives	p.43
Plan du centre Jean Hardouin	p.57
L'art moderne et contemporain	p.58

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

ART'IFICE 2012

Exposition d'art contemporain

Forte du succès d'ART'IFICE 2011, la ville de Montgeron a décidé de programmer la seconde édition de cette manifestation d'art contemporain du 12 mai au 2 juin 2012.

Cette exposition s'articule autour de 31 artistes qui nous livrent leur vision du monde sous forme de peintures, de sculptures, d'installations, de photographies et de vidéos.

Véritable initiation à l'art contemporain, ART'IFICE 2012 permet aux écoles, aux associations et structures municipales de s'exprimer au travers d'œuvres collectives.

Les œuvres originales présentées à l'occasion d'ART'IFICE 2012 montrent comment chaque artiste sort des techniques traditionnelles par l'emploi de nouveaux matériaux mais aussi par une nouvelle utilisation des matériaux traditionnels s'ouvrant ainsi aux questionnements contemporains tout en faisant référence aux grands mouvements d'art du vingtième siècle.

Les œuvres artistiques sont présentées à la fois dans la salle d'exposition du Carré d'art, au centre Jean Hardouin et en extérieur au parc Jean Rostand et également dans des écoles municipales. Les multiples propositions permettent à chacun de s'approprier l'exposition à son rythme. Elle est conçue pour interpeller, interroger et favoriser la rencontre du public avec les artistes issus de l'art contemporain.

Vernissage

**Vendredi 11 mai 2012 à 18h30 au Carré d'art
Et à 19h15 au centre Jean Hardouin**

**Suivi d'une performance musicale par l'Ecole de Musique et de Danse Pablo Casals
autour de l'arbre musical réalisé par l'association Arts et Artistes à Montgeron**

Les artistes

Violaine ARNAUD
Isabelle BADINIER
Frédéric BASTIN
Florence BAUDIN
Nan-Young CHO
Charlotte CORNATON
Sophie DUBROMEL-RIPPE
Louise FRITSCH
Willy FRUCHART
Sylvain GILORY
GLASS
LANDRAUD
Dominique LANGOUTTE
Suzanne LARRIEU
Guillaume MARTIN
Henri MARTRAIX
Michel MAZELINE
Anne-Marie MENUQUIER
Raphaël MORIN
Jean-Luc PERRAULT
Hélène PESTRE
Vincent PONS
Corinne PRADIER
REM
Sylvie ROMANO
et Didier HAARDT
Francisco SALVADORE
Alain SCHROTTER
SUCHO
Elodie TANGUY
Olivier VALEZY

Les œuvres collectives

L'Ecole primaire Hélène Boucher
L'Ecole primaire Ferdinand Buisson
L'Ecole maternelle Victor Duruy
L'Ecole intégrée Gatinot
L'Ecole municipale d'arts plastiques Claude Monet
Le Centre social municipal Saint-Exupéry
Le Centre de loisirs primaire Jean Moulin
Le Centre municipal George Sand
L'association "Arts et Artistes à Montgeron"
L'Ecole de Musique et de Danse Pablo Casals
Les ateliers Photo et Danse du Lycée Rosa-Parks de Montgeron

Montgeron, ville de découvertes culturelles

Permettre à chacun de s'ouvrir à la culture, tel est l'objectif que mon équipe et moi-même avons fixé. Et cela quel que soit l'âge et l'environnement social de chacun.

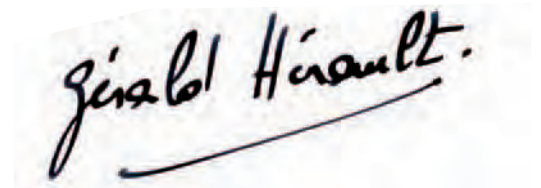
Aussi, c'est avec fierté profonde que je vous invite à plonger dans la multitude d'univers que nous fait découvrir la seconde édition d'Art'ifice.

Je suis en effet très fier car produire un festival de cette qualité est assez exceptionnel. C'est un beau défi que nous nous sommes lancé et que, je pense, nous avons réussi !

De plus, nous avons la joie de vous présenter plusieurs œuvres collectives. Aux côtés de professionnels, nos artistes locaux (scolaires, adolescents mais également érudits de l'association Arts et artistes à Montgeron) ont joué le jeu de cette manifestation en créant leurs œuvres.

Avec Art'ifice, plus que jamais l'art contemporain affirme son essence-même : celle d'interroger chacun sur son environnement.

Belle exposition à chacun et rendez-vous en 2013 pour une nouvelle édition toujours plus surprenante.



Gérald Hérault
Maire de Montgeron
Président délégué du Conseil général de l'Essonne

INFORMATIONS PRATIQUES

Du samedi 12 mai au samedi 2 juin 2012

Les lieux

Centre Jean Hardouin et Parc Jean Rostand
64 avenue de la République, Montgeron

Carré d'art
2 rue des Bois, Montgeron

Les horaires

10h-13h, les mercredis, vendredis et samedis
14h-19h, du mardi au vendredi
14h-17h, le samedi
Fermeture les jours fériés

Vernissage

Vendredi 11 mai
Carré d'art , 18h30
Centre Jean Hardouin, 19h15

Accès

RER D : Montgeron/Crosne

Renseignements

Public / artistes

Direction de l'action culturelle
Le Carré d'art
2, rue des Bois
91230 MONTGERON
01.78.75.20.00
culture@montgeron.fr

Presse

Lucrèce Perrin
Service communication
Hôtel de ville
112 bis avenue de la République
91230 MONTGERON
01 69 83 69 23

AUTOUR DE L'EXPOSITION

Exposition

Exposition de bandes-dessinées contemporaines "Cases en stock"

Carré d'art médiathèque - Horaires d'ouverture

Exposition proposée par la Bibliothèque Départementale de l'Essonne

Conférences

Par l'association Connaissance de l'Art Contemporain

" L'art a-t-il des limites ?"

Jeudi 26 janvier 2012 - Carré d'art

" Qui a peur des artistes ? "

Jeudi 12 avril à 20h - Carré d'art

"Tout a-t-il déjà été fait en Art ?"

Jeudi 10 mai à 20h - Auditorium du Lycée

(Entrée place de l'Europe)

Performances

Performance musicale de l'EMD Pablo Casals

Autour de l'"Arbre Musical " réalisé par l'AAM

Vendredi 11 mai à 19h30 - Parc Jean Rostand

(Dans le cadre du vernissage)

Performance plasticienne de Sylvie Romano et Didier Haardt

Dimanche 13 mai à 15h - Parc Jean Rostand

**Performance du secteur ado du Centre social municipal Saint-Exupéry
durant la manifestation**

Visites scolaires (sur réservation)

Du 14 au 31 mai 2012

Les lundi, mardi et jeudi, 9h-11h et 14-16h

Le vendredi, 9h à 11h

Durée de la visite : 1h30

Atelier

Atelier d'expression artistique

Tous les mercredis, 19h30-22h

EMAP Claude Monet - place de Rottembourg

Les artistes

Violaine ARNAUD	p.13
Isabelle BADINIER	p.14
Frédéric BASTIN	p.15
Florence BAUDIN	p.16
Nan-Young CHO	p.17
Charlotte CORNATON	p.18
Sophie DUBROMEL-RIPPE	p.19
Louise FRITSCH	p.20
Willy FRUCHART	p.21
Sylvain GILORY	p.22
GLASS	p.23
LANDRAUD	p.24
Dominique LANGOUTTE	p.25
Suzanne LARRIEU	p.26
Guillaume MARTIN	p.27
Henri MARTRAIX	p.28
Michel MAZELINE	p.29
Anne-Marie MENUQUIER	p.30
Raphaël MORIN	p.31
Jean-Luc PERRAULT	p.32
Hélène PESTRE	p.33
Vincent PONS	p.34
Corinne PRADIER	p.35
REM	p.36
Sylvie ROMANO et Didier HAARDT	p.37
Francisco SALVADORE	p.38
Alain SCHROTTER	p.39
SUCHO	p.40
Elodie TANGUY	p.41
Olivier VALEZY	p.42

Violaine Arnaud

Plasticienne Photographe
violaine.arnaud@gmail.com

Public (mai 2011)

Installation de 13 modules sur structure de bois

Hauteurs variables entre 160 cm et 70 cm

Crayon de couleur sur médium de 10 mm d'épaisseur

Lieu d'exposition : Carré d'art

“Nous retrouvons dans les cavernes des traces naïves. Mais cet aspect n'est pas si clair. Il est sûr qu'à sa naïveté enfantine s'oppose déjà une certaine lourdeur. Tragique... et sans le moindre doute. En même temps, dès l'abord, comique. C'est que l'érotisme et la mort sont liés. Qu'en même temps, le rire et la mort, le rire et l'érotisme sont liés. ”

Georges Bataille, *Les larmes d'Éros*, 1971

Entre attraction et répulsion, la mort côtoie l'ornement, le tragique flirte avec le comique et le rire avec la mort. Deux points de vue pluriels qui sont présents sans pour autant s'anéantir : hybride et multiple, le grotesque peut allier ces paradoxes.

L'ensemble de mon travail s'articule autour des figures humaines et animales et de la mort. La question de l'humour permet dans un dialogue d'allier le grave et le léger, le sérieux et le dérisoire pour questionner la norme et le poids des conventions.

L'humour réunit tout et son contraire comme une *insoutenable légèreté de l'être* (Cf. *L'insoutenable légèreté de l'être*, Milan Kundera, 1982).

Face à ce “Public” des portraits presque dé-figurés sont traités par le biais du dessin.

Des photos de famille inconnues récupérées d'Internet, montrent des figures aux postures expressives. Le rire oscille dans un moment de tension entre joie et horreur. Les traits sont déformés, la caricature et le grotesque ne sont pas loin, dans l'ambiguïté du rire et du cri. La mise en espace des dessins permet de sortir les figures du cadre, de les faire interagir dans le même espace que le spectateur, de provoquer un vis-à-vis”



Isabelle BADINIER

Céramiste

<http://ibadinier-ceramique.com>

Colliers (2011)

Sculpture en grès émaillé, cuisson réductrice ou oxydante à 1280°C

Base – 30 x 30 cm – Hauteur 140 cm et 160 cm

Lieu d'exposition : centre Jean Hardouin – salle 5

“Colliers de jardin... Colliers d'intérieur...”

Ces colliers installés en intérieur appellent à l'observation des reflets et des textures ; leurs rondeurs invitent au toucher.

Installés en extérieur, ils s'intègrent à la végétation au fil des saisons et offrent parfois un perchoir aux oiseaux.

Les pièces uniques en grès émaillé résultent de l'action répétée et prolongée du feu sur les éléments naturels : terres et oxydes métalliques.

Chaque collier trouve sa personnalité dans la couleur, la forme, le rythme et l'agencement des pièces émaillées.

Ces sculptures céramiques créées par l'enfilage vertical de perles géantes associé à une recherche de surface, de brillance et d'empreintes ont conduit à la naissance de ces bijoux démesurés.”



Frédéric BASTIN

Chorégraphe de couleurs

<http://fredericbastin.blogspot.com>

Architecture de couleurs (2012)

Installation

Lieu d'exposition : centre Jean Hardouin – salle 5

“Cette œuvre est une version architecturale d’un projet précédent Free Landscape réalisé en 2011 : chaque feuille était placée sur une vitre et permettait un regard vers l’extérieur mais les dimensions en étaient plus réduites. Les successions de plans et la possibilité pour chacun de transformer leurs positions amenaient un regard différent sur ce qui nous entoure.

“Architecture de couleurs” reprend mes techniques picturales : la gestuelle expressionniste, les couleurs fauves, le dialogue entre les spectateurs, l’œuvre et l’environnement, la combinaison de toutes ces énergies positives.

A travers ce projet, une vitalité nouvelle est envisagée entre chaque visiteur. Il suffit d’imaginer ces personnes, enfants, plus ou moins jeunes, jouant à se cacher et à se (re)découvrir à travers cette structure transparente et colorée.

Mon parcours en art se caractérise par une soif de connaissance et de partage. Curieux par nature, j’ai passé de longues années à trouver un style qui me permettait d’être totalement libre.

Depuis 2009, je tente de créer des synergies entre les acteurs du monde de l’art, principalement en Belgique.

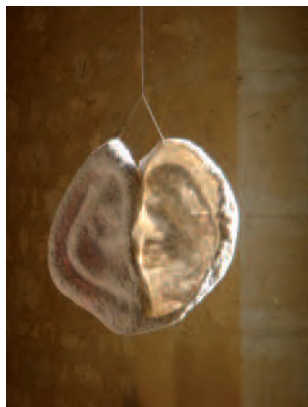
Mon envie est d’étendre mes objectifs à l’étranger dans un futur proche.”



Florence BAUDIN

Plasticienne

www.florencebaudin.fr



Entre nous (2010)

Sculpture sonore – 210 x 80 x 80 cm

Matière sonore originale : Alexandre Lévy

Mémoire en creux n°1 (2011)

Papier, brou de noix – 70 x 36,5 x 18

Mémoire en creux n°2 (2011)

Papier, brou de noix – 75 x 19 x 18,5 cm

Mémoire en creux n°3 (2011)

Papier, brou de noix – 34 x 19 x 21 cm

Mémoire en creux n°4 (2011)

Papier, brou de noix – 78 x 24 x 31 cm

Mémoire en creux n°5 (2011)

Papier, brou de noix – 57 x 39 x 33 cm

La Reine blanche (2010)

Papier, sel, pigments - 45 x 45 x 12 cm

La reine rouge (2010)

Sisal, pigments, bois – 45 x 45 x 12

Lieu d'exposition : centre Jean Hardouin – salle 6

“Mon travail s’articule autour du corps humain présenté sous forme de fragments, selon des procédés plastiques et des rencontres singulières entre des matériaux et le sujet traité lesquels renforcent l’aspect fragile et éphémère de la vie, l’ambivalence des choses et des êtres.

Je donne à voir une représentation physique des affects, des liens sous-jacents qui nous unissent les uns aux autres et au monde. Je recueille la trace d’évènements passés à travers l’exploration et l’utilisation des ressources de l’estampage et de l’empreinte en creux ou en relief. Ces techniques m’offrent la possibilité de donner forme à l’absence, de transmettre sa marque, depuis les êtres passés jusqu’aux êtres à venir, formes multipliées d’une matrice à leur image.

J’évoque notre rapport au temps et à la transformation ce qui me porte à travailler en série. Le processus de remémoration est sollicité par la présentation d’œuvres dont certaines s’empruntent leurs formes, changent d’échelles, suggèrent des rapprochements insolites, et par l’utilisation de matières issues parfois des règnes animal, végétal et minéral, souvenirs de nos origines lointaines...”

Nan-Young CHO

Artiste peintre

<http://nanyoungcho.blogspot.com>

Réseaux vitaux (2009)

Peintures - 65 x 50 cm

Lieu d'exposition : centre Jean Hardouin – salle 2

Née en Corée, elle vit et travaille en France depuis 2001.

“Mes peintures se réalisent à partir de choses qui m’entourent dans ma vie, paysages, personnages, qui proviennent de mon origine et aussi de l’espace où je vis aujourd’hui.

Le rapport entre ces deux espaces différents nourrit mon art dans l’idée d’une continuité. Cette idée de continuité par des lignes qui se chevauchent et qui se croisent donne du corps à des formes réinventées de paysages et de personnages.

C’est selon deux techniques conjuguées, peinture et passages des lignes, qu’une image (sujet) capitale se détermine dans mes peintures. Ces toiles mettent en œuvre une technique qui renvoie ses propres contraintes à l’artiste et pèse sur les choix qui conduisent à la version finale”.



Charlotte CORNATON

Vidéaste, plasticienne

<http://www.charlottecornaton.com>

Memento Mori - Souviens-toi que tu vas mourir (2011)

Vidéo en 16/9 divisé en deux carrés – 22 minutes

Lieu d'exposition : centre Jean Hardouin – salle 4

“La connaissance du caractère éphémère des choses et le souci de les rendre éternelles pour les sauver est l'un des motifs les plus forts de l'allégorie”.

Walter Benjamin

Cette vidéo, axée sur le temps qui passe et la recherche d'un Carpe Diem, fait référence à un thème récurrent dans l'histoire de l'art, les “Vanités”.

Elle présente :

- un crâne en cire qui fond et sur lequel interfère un travail de matière sur la poussière
- deux grands formats photographiques retravaillés à l'aide de pigments, cire, céramiques, vernis et paillettes.
- 244 screen-shoots de la vidéo qui découpe le temps qui passe.

Extrait du texte de Charlotte Cornaton inspiré de Fernando Pessoa :

“J'en ai un. Il attend son heure.

Je suis.

Mon crâne.

Je le porte en moi.

Je porte en moi un traître, qui disparaît.

J'habite le labyrinthe de mon crâne.

Et qui donc à l'intérieur de moi suis-je venue remplacer ?

Et si la mort j'étais ? ... ”



Sophie DUBROMEL-RIPPE

Plasticienne

<http://sophiedubromelrippe.over-blog.com>

Tous différents mais tous de la même famille, celle de l'être et du paraître (2011)

Installation d'ardoises et de coussins – (205 x 285 cm)

Lieu d'exposition Carré d'art

“J’ai choisi de travailler sur l’être et le paraître utilisant comme support principal et de récupération : l’ardoise. Toujours à la recherche du rapport supports/surfaces et de matériaux récupérés.

Cette installation est composée de 35 ardoises illustrées de visages de femmes reconstitués à partir de découpages trouvés dans la presse. Le but étant d’assembler des morceaux de visages appartenant à différentes personnes pour en faire naître une nouvelle.

Devant ce mur de “gueules cassées”, j’ai réalisé de grands coussins peints représentant également des parties d’un visage “dissocié ” et qui sont suspendus par des fils entre les ardoises et le public ”.

“On peut sourire et même rire, faire des grimaces ou pleurer. On peut crier ou murmurer, se cacher ou parader. Des fois, on se voile la face jouant un rôle, on ment, on se veut intrigant. On juge beaucoup mais compassionnons nettement moins. La chirurgie est l’alliée de notre ego. On refait un nez ou des oreilles, on tire, on botoxe ou, plus soft, on blushe. Au final, on triche. Si nos visages sont le reflet de notre âme... Alors prenons le temps de nous arrêter pour nous regarder sans ART’IFICE ”.



Louise FRITSCH

Artiste plasticienne

www.louisefritsch-peintre.fr/

Anamorphose (2009)

Peinture - 89 x 390 cm

Lieu d'exposition : Carré d'art – mezzanine

“Le corps de l'Homme est peint à la manière d'un flux, d'un afflux, d'un influx, de pérégrinations entre l'obscurité et la lumière, passant par des anamorphoses, des métamorphoses, avec un clin d'œil au style baroque, au génie de la Renaissance et à la contemporanéité. Exprimer des “états d'être ” se succédant comme une série de mouvements en ricochets, frappant à la surface de la vie de l'Homme. J'essaie depuis quelques années de réaliser des anamorphoses en grand format, et des jeux visuels pour l'espace

architectural. L'effet d'anamorphose accentue l'illusion de mouvement pour le spectateur, qui, lorsqu'il va et vient dans l'espace, voit l'œuvre se modifier, sans

interruption, allant du figuratif à l'abstrait. L'impact visuel de l'œuvre est amplifié et étiré par l'utilisation de la perspective fuyante. Je conçois cela comme le son d'une note qui se prolonge à la fin d'un concert, avant de mourir. L'apparence réelle de l'œuvre non déformée peut être perçue par le spectateur s'il la regarde à partir d'un angle particulier. Les œuvres peuvent être réalisées sur des supports tels que: murs, poteaux, vitrages, plafonds, miroirs, etc. Une ligne peut en cacher une autre, apparaître, disparaître, donner à voir... L'invisible... ”.



Willy FRUCHART

Artiste peintre

www.willy-fruchart.fr

“Pirates de l’art ” (2008)

Technique mixte sur toile - 90 x 75 cm

“Génocide ” (2010)

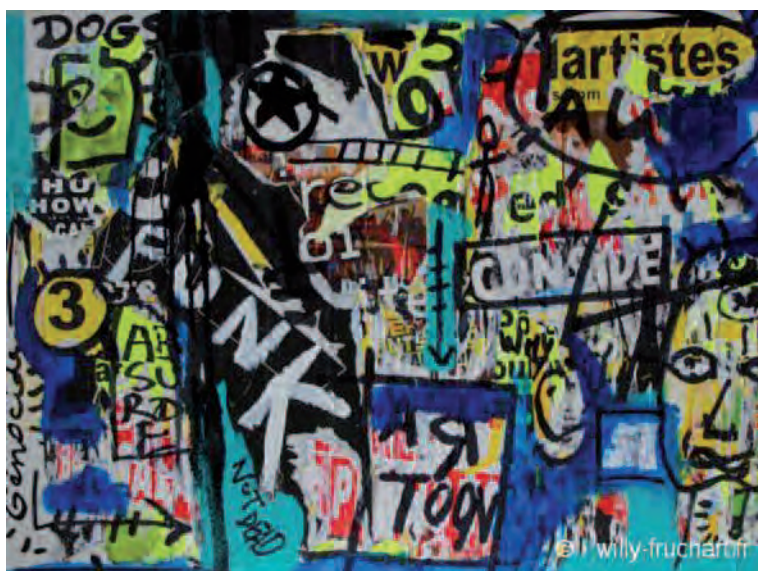
Technique mixte sur panneau de bois - 120 x 80 cm

Lieu d’exposition : Carré d’art

Cet artiste urbain pratique une peinture narrative, brute et colorée faites d’images de BD et de rock. Proche de Bad Painting, véritable touche-à-tout il s’approprie des squats, des lieux inexplorés et inexplorables.

Electron libre du mouvement punk des années 70- 80, il en a gardé l’énergie pure, sans futur, sans codes.

“J’utilise tous les supports, toutes les couleurs. Un peintre c’est l’image d’un type dans son entier, sans contraintes, sans fards, sans réticences, avec ses misères et ses beautés. Je ne cherche pas les formes mais les fonctions, je travaille sur une ou plusieurs images, avec divers matériaux, ensuite observe la façon dont ils jouent entre eux... ”.





Sylvain GILORY

Sculpteur

<http://lesatelierscinq.free.fr>

Collection particulière (2010/ 2011)

Installation sur des socles d'acier noir.

Lieu d'exposition : centre Jean Hardouin – salle 6

Pièces uniques, les œuvres de Sylvain Gilory, majoritairement abstraites, "objets" parfois minimalistes ou surréalistes, associent, bois, bronze, coton, latex et bien d'autres matériaux encore.

Qu'il crée une œuvre autonome, qu'il se soumette à une thématique ou qu'il réponde à une commande assujettie, toutes ses productions deviennent des "propositions".

Certaines, abstraites, ne laissent que peu ou pas de place à l'imaginaire du spectateur...

"Mes propositions sont des incipits. Elles laissent dire, médire, redire..."

Si des éléments semblent éclore, pénétrer, s'immiscer, s'équilibrer, s'entrechoquer, c'est à l'image de ce qu'elles cherchent à provoquer sur le spectateur. A chaque regard, une œuvre différente, à chaque coup d'œil, une histoire nouvelle.

Des volumes qui interrogent, explorent.

Une recherche sur le moment mystérieux où l'œuvre quitte l'œuvre pour faire œuvre".

Le spectateur cherche à traduire, décoder au travers du prisme de sa propre expérience, de ses racines culturelles et de son environnement.

Corinne GLASS

Peintre et sculpteur
www.corinne-glass.com

Dessins et sculptures

Présentation de dessins souvent réalisés à partir de ballets ainsi que des collages et des graffitis, clins d'œil à l'actualité et au monde politique.

Installation de six sculptures réalisées en fil de fer, plâtre et tarlatane qui saisissent l'âpreté du travail quotidien des danseurs.

Lieu d'exposition : Carré d'art

"Mon travail a toujours fait référence au corps en ayant la particularité de mettre en scène l'univers des contes et légendes et bien sûr le nu. Une inspiration qui entraîne dans son sillage le mouvement et la danse (dessins sur le vif avec les danseurs étoiles de l'Opéra de Paris, la Compagnie Georges Momboye, la Compagnie Montalvo, puis celle de Daniel Dobbels...).

Dessiner, peindre, sculpter sont, pour moi, trois aspects d'une même recherche, ne se dissociant pas l'un de l'autre. Ils sont imbriqués l'un dans l'autre, comme la vie ! "

Qu'il s'agisse d'un nu ou d'un dessin concernant la danse, ils partent tous deux de la même émotion, de cette même complicité entre des êtres différents. C'est une histoire d'amour.

Le nu charnel, au-delà du sexe, une ode à la tendresse. La danse, une rencontre, osmose des arts partagés. Les dessins des danseurs, pris sur le vif, témoignent d'un même élan créatif, une même passion menée au travers de deux langages artistiques. Une histoire d'amour non plus à deux mais presque universelle.

La vie n'étant pas figée, le travail sur le mouvement m'est apparu comme une nécessité. Mon pinceau évolue sur le papier, rythmé par le geste dans l'espace, une réalité de mon quotidien. Dessiner, peindre, sculpter sont trois aspects d'une même recherche, ne se dissociant pas l'un de l'autre. Ils sont imbriqués l'un dans l'autre comme la vie."



LANDRAUD

Sculpteur

<http://www.landraud.fr>

Loterie (2012)

Installation - Personnages en argile d'environ 7cm de haut et acier galvanisé

Lieu d'exposition : centre Jean Hardouin – salle 5

“Par ma formation d'architecte, j'ai toujours été amenée à travailler avec différentes techniques et différents matériaux. C'est pourquoi depuis longtemps, je sculpte des corps humains dans la terre, peint sur toile et m'intéresse particulièrement aux traces que l'homme laisse dans les paysages, les maisons, les tours, les villes, leur impact sur l'environnement.

Si une représentation purement figurative ne m'intéresse plus, j'aime faire ressentir mes impressions ou mes réflexions par la structure, les couleurs, les matières ou des collages.

Evolution de ma recherche sur la place de l'homme dans l'urbain, cette installation, présente une accumulation de figurines en argile dans des bacs en acier symbolisant des mondes différents. Les attitudes des personnages vont renvoyer suivant leur mise en situation des émotions différentes. La loterie de l'attribution du contexte de vie donne matière à réflexions : temps, lieu, moyens, connaissance, héritage...”



Dominique LANGOUTTE

Photographe plasticienne
<http://2dilangoutte.wifeo.com>

Find Me Myself & I (2011)

**Installation – 33 photographies réunies en 3 matrices
et un POEM**

Lieu d'exposition : centre Jean Hardouin – salle 5

Humeur

Vous y êtes déjà un matin par la fenêtre

En résidence à demeure

Les troncs véhiculent la fragrance de l'être dans la
canopée auréolée sous un comble de plomb

La bonne heure

Les menhirs ithyphalliques circulent comme un appel
d'air et de stupeur

Humus

Vous appliquez en pénitence les runes les rayures des
repères

Vous mastiquez tatouez de silence les signes les
hiéroglyphes des ailes

Vous grattez jusqu'à l'os pour transcrire vos appels

Ils orientent le vacarme du monde en simulacre de
présence

Vous qui ne vivez que d'absence ils désorientent vos
sens

So many roads ! à la ronde

Palimpsestes de pistes

Coalescence de bois et de fer

Les essences vous dirigent vous invectivent sur leurs
terres

Vous frémissiez de vous perdre à l'affût d'ouïr un cri un
gazouillis un feulement

Un dessillement

Vous tremblez d'accueillir les confidences aux creux
chuchotés aux corps offerts aux amants

Un bégaiement

Vous entassez des troncs sur des troncs sur des nuits
sur de mornes matins



En fausse repose par une ruse de cerf malin
Vous y êtes encore à cette heure entre chien et loup
Vous tombez dans le cirage des mondes fous
Vous en cherchez l'apaisement le doux
Mais les apparitions n'aiment pas courir de fond
Les longues sont ombres et brouillent les pistes de
troncs
Aï j'ai des doutes
Qu'on me gourmande qu'on me bûcheronne qu'on
me disperse qu'on me scie

© 2di 2011

Suzanne LARRIEU

Plasticienne

www.suzannelarrieu.fr

La Caverne (2011)

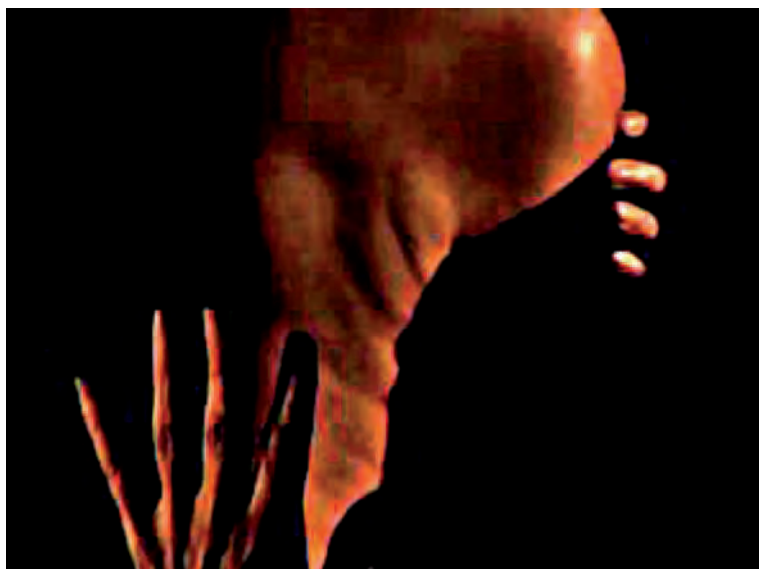
Vidéo – 4mn30

Lieu d'exposition : Carré d'art

Dans cette séquence poétique, il n'y a pas d'histoire. Nous assistons à une danse étrange sur fond noir de corps morcelés accompagnée d'une musique rythmée et de bruits divers.

Suzanne Larrieu est une passionnée de théâtre et de cinéma, par ailleurs très curieuse et ouverte à toutes les formes d'art.

Elle est polyvalente : elle pratique la sculpture et conçoit des formes théâtrales avec marionnettes et vidéo.



Guillaume MARTIN

Sculpteur
www.guimart1.com

Perspectives et dimensions (2012)
Installation de trois peintures et huit sculptures.

Lieu d'exposition : Carré d'art

"Au travers de volumes ou de "gravo-peintures " symbolisant l'humain, la vie, l'urbain, je laisse s'affirmer le matériau (bois, pierre, métal, contreplaqué). Il s'exprime, entre en résonance avec la sculpture et en augmente l'intensité émotionnelle.

Les morceaux de matière constituant les œuvres semblent devoir s'éroder lentement pour revenir à la terre.



Pour "Perspectives et dimensions", j'ai choisi "d'installer" mes sculptures et tableaux pour créer une atmosphère, donner une impression.

De tableaux, représentant des mégalofoles, semblent s'échapper des personnages, petits, vivants, en action, qui changent d'échelle et deviennent les visiteurs de l'exposition. La pièce semble peuplée, même lorsque le public est absent.

Et ces visiteurs débordent de leur monde surpeuplé, vaguement inquiétant où tout le monde semble cloîtré, pour découvrir avec curiosité leur nouvel univers fait de calme et d'espace."

Henri MARTRAIX

Artiste peintre

www.henrimartraix.com

Traces et autres façons (2007/2010)

Neuf peintures – Acrylique, graphite et pastel gras sur toile ou papier

Lieu d'exposition : centre Jean Hardouin - salle 1

“Devant mes tableaux, on me demande parfois ce que c’est. Je ne sais pas. Mais je sais que la peinture est une forme d’écriture. Ma peinture parle de la vie, de cette petite chose qui palpite au sein d’une matière elle-même peu assurée. Elle donne de l’air. Elle renvoie à quelque chose qui est en nous, qui parle en nous et nous propose un récit méditatif, comme une dérive des sentiments : un passage.

Une peinture de la matérialité se propose à vous : sédiments, fluides, roches et brumes, architectures de la nature et des humains. La suavité de la terre comme du temps. Ce sont des traces, sans doute. Des traces d’un événement qui s’est passé, qui se déroule encore.

Un tableau, quel que soit son qualificatif ajouté, est un récit. Mais dans le cas présent, pas de chemin balisé, pas d’anecdote. Vous construisez votre récit en regardant le tableau et ce récit, compagnon de votre regard, le soutient et ouvre la voie de ce qu’est aussi la peinture : une réserve d’énergie.”



Michel MAZELINE

Sculpteur

www.art-insolite.com

<http://michel.mazeline.over-blog.com>

Métamorphoses des objets, sculptures animées (2011)

Huit sculptures – Matériaux de récupération

Lieu d'exposition : centre Jean Hardouin – salle 5

Michel Mazeline est dans son élan créatif un maître de l'auto apprentissage, un explorateur de formes et de matières qui transforme nos objets sans âme en assemblage ludique et poétique animé par d'ingénieux mécanismes créés à la fois par son sens pratique et son imagination de grand enfant.

Ses œuvres nous projettent dans un futur d'antan où d'anciennes émotions ensevelies depuis l'enfance perdue rejaillissent avec joie au toucher d'un bouton qui infuse une énergie magique et surprenante à ses créations.

Sa fantaisie créative ne se limite pas à cette forme unique de sculpture.

Son imaginaire poursuit aussi d'autres formes d'expression.

Cette recherche l'a amené à graver sur différents supports, tels que le bois, le zinc, le cuivre, des souvenirs de voyage ou ses réflexions sur l'avance technologique de notre temps.

Quels que soient ses thèmes et supports, Michel Mazeline nous surprend par sa recherche et sa fraîcheur artistique.



Anne-Marie MENUDIER

Artiste peintre
am.menudier@free.fr

Le Néant et l'Être (2011)
Diptyque (55 x 130 cm et 70 x 130 cm) – Peinture –
Technique mixte : acrylique et collage

Lieu d'exposition : Carré d'art

“Un silence, un cri de révolte aussi.”
Le statut de la femme interroge.
Sont-elles vraiment libres de leurs choix, reconnues
pour leurs qualités intrinsèques, admises en toutes
places ?
Certaines acceptent d'être soumises jusqu'à n'être
qu'une ombre. D'autres se révoltent.

“J'ai d'abord peint des personnages de mon histoire
familiale qui évoquaient mes souvenirs, me
regardaient et m'interrogeaient.
Les couleurs à l'huile, douces et sombres à la fois,
les teintes sépia, me transportaient dans le temps et
dans l'espace de ma vie de famille, dans la nostalgie
du passé.
Ces tableaux témoignent d'un passé révolu. Des
œuvres plus récentes, nées de l'actualité ou
d'événements contemporains marquants m'ont
permis d'exprimer mon moi profond, ma violence
refoulée.
Les couleurs agressives reflètent un “dedans” et un
“dehors” parfois difficiles à vivre et à montrer.”



Raphaël MORIN

Plasticien infographiste

<http://raphael.morin.pagesperso-orange.fr>

Voler l'air des grands (L'un d'entre vous me trahira).

2011

Quatre tirages sur drop papper (113 x160 cm chacun)

Lieu d'expositon : Carré d'art

Cette série est inspirée d'autoportraits de grands peintres de l'histoire de l'art. Ici trois maîtres de la peintures, Gustave Courbet, Rembrandt et Jan Van Eyck ont servi de modèles.

Autoportraits d'autoportraits, ces tableaux de grands maîtres deviennent tour à tour masques et paravents à l'identité de l'artiste.

Comme ouverture des frontières de l'image, le hors champ dévoilé soudainement en complicité avec l'artiste, offre de nouvelles perspectives de lecture, voire de relecture.



Jean-Luc PERRAULT

Photographe, musicien
jl16@wanadoo.fr

Parcours de nuit – Photo-Montage (2012)
Photographies

Lieu d'exposition : centre Jean Hardouin – salles 1 et 6

Ces “photos de myope” sont issues d’une longue série de clichés pris à l’i-Phone en roulant, lors de mes trajets quotidiens et répétitifs pour effectuer mes gardes de nuit.

J’ai donc multiplié volontairement les prises de vue de cette même route chaque jour, à l’aube ou au crépuscule, sous des lumières et des ciels constamment changeants pour tenter, d’une part, de rompre la monotonie de cette routine et, d’autre part, de montrer l’infinité de visions possibles autour d’un seul et même parcours.

Le fait de ne montrer que des images en mouvement, incertaines ou aux contours mal établis correspond à un réel parti pris, celui de laisser le champ libre à l’imaginaire.

C’est une autre vision de la vie que j’aime à faire partager, une autre façon de regarder l’insignifiant qui nous entoure ; un monde “flou” moins tranché, moins agressif qui m’est particulièrement familier aussi en tant qu’ancien myope et qu’il me plaît de retrouver en images via ces quelques photos...

Les Photo-Montages procèdent quant à eux d’une recherche utilisant l’outil informatique en sélectionnant comme matériau de base quelques photos choisies, incorporées progressivement dans la composition jusqu’à l’obtention des couleurs, des trames ou des formes recherchées... Montages que je m’efforce de rendre “vivants” en y ajoutant une touche de dérision, d’humour ou de poésie.”



Hélène PESTRE

Plasticienne

<http://helenepestre.wordpress.com>

La rigidité contestée - module 3 (2011)

Volume en métal – 150 x 150 x 50 cm

Expressivité plastique d'un geste (2010)

Encre et acrylique – 24 X 20 cm

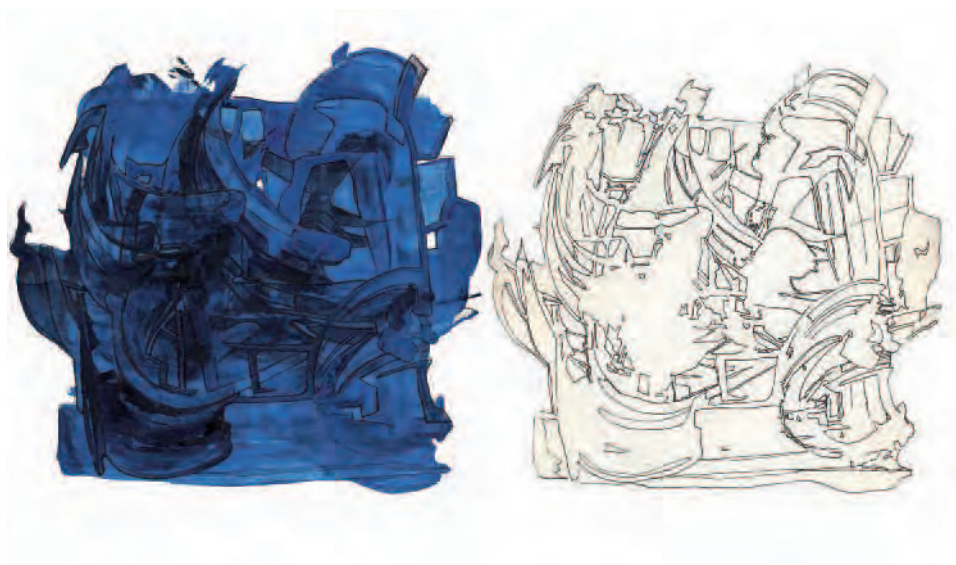
Lieu d'exposition : Carré d'art



“Parti d'un travail gestuel, dont les sources oscillent entre calligraphie et graffiti, mon projet se propose d'extraire d'un graphisme la possibilité de le matérialiser dans l'espace.

La composition de base : “l'Expressivité plastique d'un geste”, est réalisée de manière automatique, c'est-à-dire, sans préoccupation d'une esthétique particulière. L'exercice de raison se limite à celui du geste.

Le résultat obtenu est complexe, il est pour cela simplifié et fragmenté. Un plan naît de cette simplification, il servira de base pour la création d'un module, ici, en métal.”



Vincent PONS

Plasticien

<http://vincentpons.blogspot.com>

<http://ponsvinc.blogspot.com>

<http://vincentmodelevivant.blogspot.com>



POINTs 20080304 (2008)

**Peinture – Acrylique sur toile montée sur deux panneaux
(196 x 163 cm)**

Porte cartes (2011)

**Métal soudé, collage, crayon, encre, acrylique,
photographie, carton, papier**

**(Format de l'ensemble 110 x 40 x 40 cm – cartes format
10x15 cm)**

Lieu d'exposition : Carré d'art

“Un domino est un objet extrêmement familier. Pourtant la théorie géopolitique des dominos en fait le symbole contemporain de notre fragilité. Dès la préhistoire, ils tâchaient d'ailleurs, sous forme d'osselets de divination, de contrer nos incertitudes, d'y trouver une parade magique. Au quotidien, ils sont un divertissement : oubli de soi”.

Extrait de texte Catherine Le Bihan

“L'œuvre de Pons est le récit de la rencontre improbable entre le domino et le corps.

Jeu pictural et motifs obsessionnels s'allient pour nous plonger dans un univers étrange et poétique. Les dominos, peints ou dessinés, s'altèrent et se déforment pour entrer en harmonie avec le corps nu toujours vu de dos. Un corps que Pons superpose à des environnements peints, photographiques ou montés. Créatures hybrides à points, à qui les couleurs noires, vertes et rouges donnent vie. Le trait en réserve repère le pli d'un bras, les os de la colonne vertébrale, l'arrondi d'un talon.

Effet domino – les corps-dominos sont modelables à l'infini, les postures et les intentions ne sont jamais les mêmes”.

Texte Julie Green



Corinne PRADIER

Peintre

www.corinne-pradier.com

UN HOMME ET UNE FEMME (2012)

Installation de peintures – Technique mixte (200 x 200 cm)

Lieu d'exposition : Carré d'art

“Il y a deux grands panneaux de toile peintes disposés l'un à côté de l'autre. À gauche, un homme légèrement courbé, à droite, une femme dressée vers le haut le bras levé. Les deux personnages sont un peu plus grands que nature et posés sur des supports qui les surélèvent à 2m20 environ, leurs pieds ne touchent pas le sol. Depuis de nombreuses années maintenant, je me penche sur la question du support, de l'image et de la peinture en tant qu'objet. Le bassin d'eau est un élément supplémentaire qui apporte à mes personnages un côté narcissique qui ne leur convient pourtant pas. Leur aspect rugueux et solide avec de larges touches mates ne peut apporter l'idée d'un plaisir de se contempler.

Une contradiction ?

L'homme et la femme sont deux individus séparés chacun sur son panneau, le léger mouvement donné à la toile tend à les rapprocher, donner un départ à leur histoire. Leur rapprochement donne une dimension poétique à leur existence.

Dans le reflet, l'image n'est plus qu'une. Les deux personnages rassemblés le sont par ce qu'ils donnent à voir.

Encore ici, où est la vérité ?

Ce qui paraît ou ce qui est vraiment. L'image est-elle représentation ou interrogation ?

Où doit-on regarder pour voir ce qui est dit : dans l'eau ? sur la toile ? tirer le rebord pour voir ce qui est derrière ? traverser la peinture et le papier pour deviner ce qui est en dessous ?

La question est de savoir si ce que je présente, une peinture figurative mais non réaliste, n'est pas si éloigné de ce qui est vrai.

Des personnages debouts en situation ne ressemblant à personne peuvent traduire autant de vérité

qu'une photo”.

Extraits de texte de Corinne Pradier



REM

(Rémi Jehenne)

Peintre

<http://www.artmajeur.com/amoko>

Mr Auto - portrait (2010)

Peinture acrylique et collage sur PVC (110 x 100 cm)

Five women (2010)

Peinture acrylique et collage sur toile (110 x 110 cm)

Nervous breakdown (2008)

Peinture acrylique sur toile (130 x 90 cm)

Toxic boy (2006)

Peinture acrylique et huile sur toile (80 x 60 cm)

Lieu d'exposition : Carré d'art

“Si l'on pouvait résumer le travail de Rémi Jehenne à une image, c'est celle d'une explosion qui serait la meilleure. Explosion des couleurs bien sûr : elles sautent aux yeux. Explosion de la représentation : des dizaines de plans et de perspectives différents se chevauchent ou se percutent les uns les autres. Explosion enfin du monde des humains : comme emporté dans un tourbillon chromatique, épinglé à tout instant par les dangers qui le menace, péril nucléaire, pourrissement des ressources naturelles...”.

Extrait du texte de Patrice Loubon.



Sylvie ROMANO

Peintre, plasticienne
sylviermn@gmail.com

Et Didier HAARDT

Peintre, plasticien
didierhaardt@hotmail.fr

Œuvre éphémère à quatre mains en film étirable (2012)
Film étirable - peintures en bombes

Lieu d'exposition : parc Jean Rostand

L'œuvre est inspirée de l'environnement dans laquelle elle se déploie en symbiose. S'accrochant aux arbres, les reliant les uns aux autres, elle crée une entité faite de verticales végétales et d'horizontales en plastique transparent ou coloré.

La technique est une suite d'enveloppements, croisements, pouvant faire penser au tissage d'une toile d'araignée.

La transparence du film étirable permet une communion avec la nature dans laquelle lequel il prend forme.

Des sculptures éphémères, uniques se dressent, s'adaptent à l'élément naturel devenant support.

L'intérêt de ce matériau est l'échange, la co-réalisation qu'il invite pour le travailler en volume.

Sylvie ROMANO

Peintre, éducatrice spécialisée, art thérapeute en formation.

Didier HAARDT

Peintre, sculpteur, déformateur, il expose et travaille, fasciné par les matériaux plastiques, film, carton, polystyrène.



Francisco SALVADORE

Créateur

salvadore@toptendance.info

franciscosalvadore.com

Avat'art (2012)

Encre sur toile (40 x 60 cm)

Best'of (2011)

Encre sur toile (120 x 90 cm)

Pixaco (2011)

Encre sur toile (60 x 40 cm)

Troubamoure (2011)

Encre sur toile (90 x 120 cm)

Lieu d'exposition : centre Jean Hardouin – salle 2

“Francisco Salvadore est un créateur graphique autodidacte qui pendant 20 ans a peaufiné son style assimilant au fur et à mesure de leur naissance les techniques modernes et traditionnelles qu’il combine, son œuvre se trouvant de fait inclassable dans une catégorie antistatique graphique.

L’image définitive dont les effets de lumières sont optimisés pour provoquer des évocations oniriques dans l’esprit de qui les regarde, lumineux et fantastique de l’imagination.

Chaque œuvre transforme, par sa vision, le visiteur en Alice derrière le miroir en promeneur au pays des lumières et des couleurs...

De ses voyages à travers l’Extrême-Orient et l’Europe occidentale et orientale, il a gardé des visions de lumières et de formes dont l’exubérance se retrouve dans ses œuvres... ”.

Extraits de texte Pierre Ogier



Alain SCHROTTER

Artiste peintre

<http://www.artisho.com/Alain-Schrotter>

<http://www.alain-schrotter.odexpo.com>

On est bien là 8 (2011) Huile sur toile- (90 x 116 cm)

On est bien là 5 (2011) Huile sur toile - (100 x 130 cm)

On est bien là 6 (2011) Huile sur toile - (80 x 100 cm)

La grenouille bleue (2011) Huile sur toile - (40 x 40 cm)

Visage femme (2011) Huile sur toile - (30 x 30 cm)

Visage au bleu (2011) Huile sur carton toilé - (40 x 40 cm)

Lieu d'exposition : centre Jean Hardouin – salles 4 et 5

“Pour moi, l'image la plus importante c'est l'Homme, celle qui m'intéresse, c'est celle qui est en relation avec l'Homme, l'Homme féminin-masculin, l'Homme qui s'inscrit simultanément dans la mémoire du passé, l'instant présent et le futur. J'allie une facture classique à un univers décalé, parfois humoristique, parfois inquiétant... Dans mes tableaux, j'essaie de représenter ce qui se passe entre deux éléments plutôt que ces éléments eux-mêmes...”

Je cherche davantage à comparer des postures ou des processus pour les organiser en un tout cohérent et dérangent. C'est une problématique qui englobe ma personnalité, mes outils et les matériaux utilisés, le sujet et l'objet de ma composition.

J'utilise la couleur comme une gamme harmonique. Elle permet à celui qui regarde une approche immédiate du sujet, mais le dessin introduit les dissonances nécessaires pour poser les questions fondamentales sur le monde qui m'entoure en introduisant la poésie et l'humour par un simple décalage des formes, ordonner ou désordonner le visible, en isoler parfois les composants pour les recomposer. Mes personnages -leurs visages, leurs expressions- dans leur solitude se détachent comme s'ils venaient à se superposer à un monde absent. C'est cette absence même qui rend le mieux compte d'un monde violent”.

Extraits de texte d'Alain Schrotter

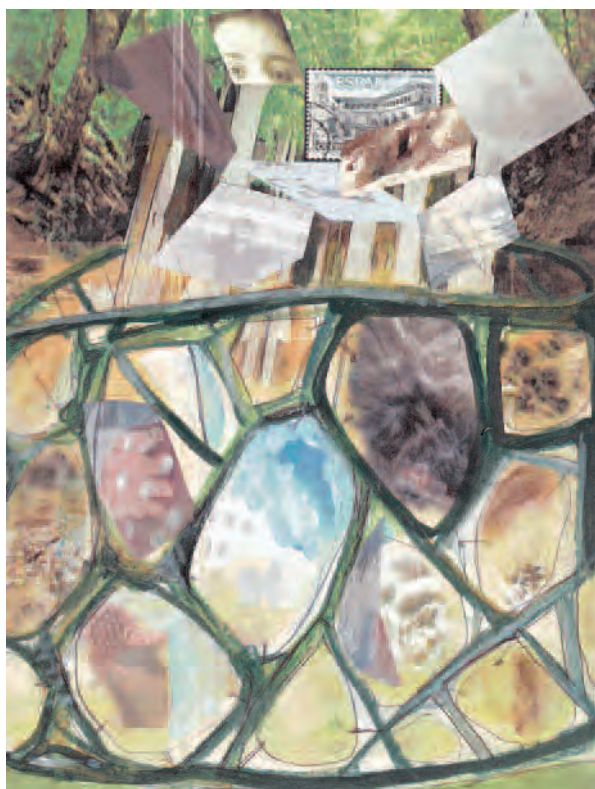


SUCHO

Plasticienne
www.sucho.fr

Le Cercle (2012)
Installation-sculpture en extérieur - Cordes, plastique,
papier vernis...

Lieu d'exposition : parc Jean Rostand



“Mes dernières recherches s’articulaient autour d’un jeu de lumières, la lumière surexposée, l’ombre et la lumière.

Certaines formes, certains éléments disparaissent à la lumière surexposée et réapparaissent dès qu’ils se retrouvent dans l’ombre. Les émotions, les sentiments, les souvenirs apparaissent et disparaissent suivant l’instant, suivant ce que l’on vit, et surtout suivant notre état émotionnel au moment où l’on se souvient.

Aujourd’hui, je poursuis cette quête en choisissant de jouer avec le réel et l’irréel, l’invisible et le visible.

Autour de mes propres souvenirs, de cette histoire que je veux raconter, je mets en scène des dessins évoquant des fragments de vie, des résidus, des traces, des empreintes, des documents...

Toutes ces images aux couleurs délavées, usées par le temps qui passe, seront reliées à jamais par des cordes.

Ces cordes sont la représentation du fil conducteur invisible qui nous lie les uns avec les autres et par conséquent nous permet de construire une histoire individuelle ou collective.

Par moment ce fil peut se casser, s’interrompre, reprendre son cours telle une rivière, puis un fleuve qui finit par se jeter dans la mer.

Cette installation *in situ* s’expose à l’extérieur en osmose avec la nature, et pour ne pas être contrainte à un espace limité.”

Elodie TANGUY

Artiste plasticienne

<http://www.elodietanguy.fr>

Par la fenêtre (2011)

Installation vidéo - Six miroirs encadrés, dimensions variables.

Lieu d'exposition : Carré d'art

L'installation "Par la fenêtre" se base sur une observation du quotidien : la lumière du soleil qui pénètre à l'intérieur d'un espace et vient dessiner sur le mur l'image lumineuse de la fenêtre.

Des petits miroirs sont disposés de façon à former une fenêtre, ils reflètent dans l'espace intérieur le ciel, comme si le soleil eut traversé cette ouverture qui n'est en fait qu'une illusion.

Les miroirs renvoient l'image de ce qui serait perceptible si on regardait à travers une vraie fenêtre.

L'image n'est pas fixe, des variations lumineuses liées aux changements du ciel sont perceptibles dans l'espace, elles font par instant disparaître l'image et créent comme une respiration.

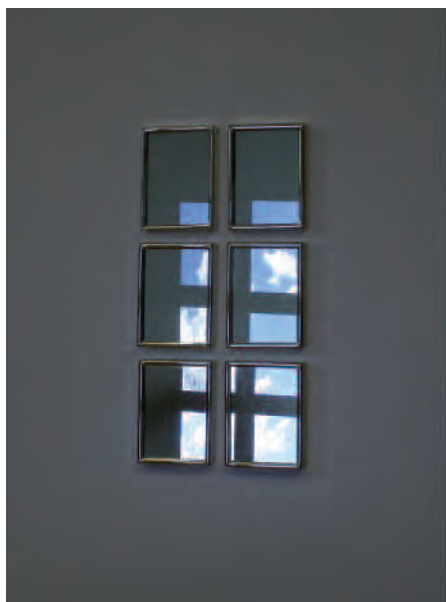
Les miroirs nous renvoient l'image d'un extérieur dans une pièce fermée, ils nous renvoient à un univers rêvé : l'ouverture vers un ailleurs...

Le travail d'Elodie Tanguy donne à voir des paysages et des personnages souvent arpentés mais jamais révélés.

L'abandon d'un objet, la mise au point sur un détail, une lumière en guise de surligneur, confrontent nos regards à d'autres univers, à d'autres images pourtant si familières.

La poétique de l'espace peut passer du macroscope au microscope, sachons être attentifs au niveau du sol, au ras du bitume, à la craquelure du mur, à la lumière du lampadaire, aux nuages se formant à l'horizon.

Pour peu que l'Imagination prenne le relais, on verra s'ouvrir un nouveau temps, une autre possibilité de cadrage...



Olivier VALÉZY

Plasticien

[http ://valezy-hurtier.blogspot.fr](http://valezy-hurtier.blogspot.fr)

Le Grand Paon (2012)

Installation murale – Pop up carton (145 x 145 cm)

Lieu d'exposition : Carré d'art

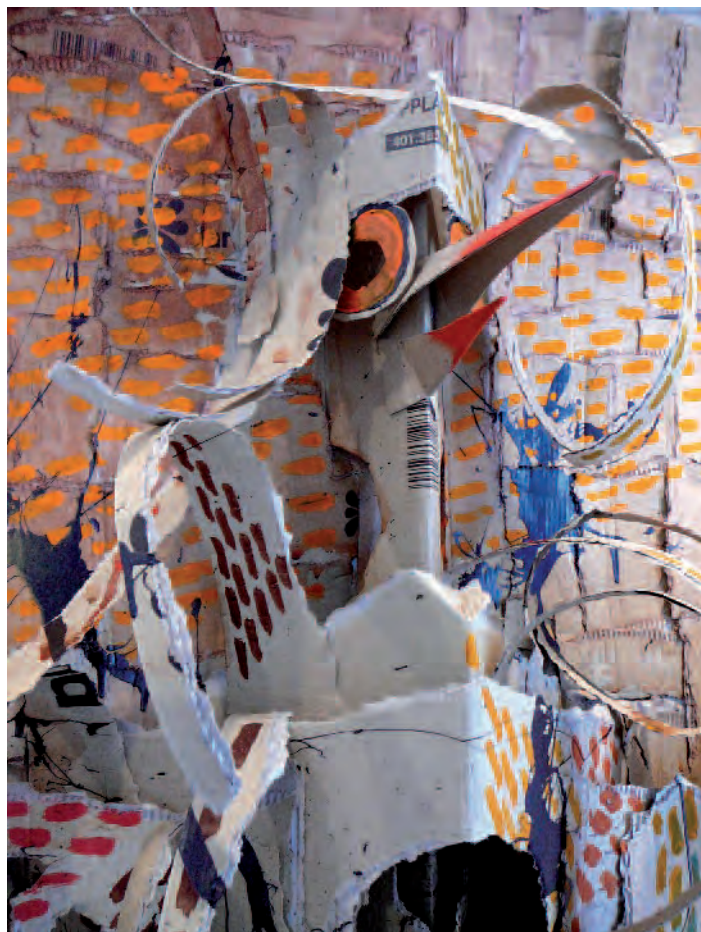
“Olivier VALÉZY pousse à l'extrême l'utilisation du papier et du carton qui constituent la matière même de ses créations. Et si le trait et la couleur demeurent des valeurs incontournables dans ses tableaux sculptures, elles contribuent le plus souvent à la mise en scène du sujet”.

Texte de X. Lacombe-Maury

“La dénomination pop-up exprime le concept de l'œuvre d'Olivier VALÉZY. Il évolue du papier fort, rigidifié par la peinture, au carton ondulé qui s'impose pour l'ensemble de son ouvrage. Le carton perçu en tant que matière industrielle et recyclable est une métaphore, donnant un sens supplémentaire à la facture de ses travaux.

Rien ne se perd, tout se transforme.”

Extrait de texte de N.H.



ŒUVRES COLLECTIVES

L'Ecole primaire Hélène Boucher	p.44
L'Ecole primaire Ferdinand Buisson	p.45
L'Ecole maternelle Victor Duruy	p.47
L'Ecole intégrée Gatinot	p.48
L'Ecole municipale d'arts plastiques Claude Monet	p.49
Le Centre social municipal Saint-Exupéry	p.50
Le Centre de loisirs primaire Jean Moulin	p.51
Le Centre municipal George Sand	p.52
L'association "Arts et Artistes à Montgeron "	p.53
L'Ecole de Musique et de Danse Pablo Casals	p.54
Les ateliers Photo et Danse du Lycée Rosa-Parks de Montgeron	p.55

École élémentaire Hélène Boucher

**CM1, classe de M. Fradet
Intervenant Olivier Millerioux**

**L(es) arbre(s) recyclé(s)
Sculpture d'arbre(s) à partir de
papiers recyclés**

**Lieu d'exposition : Carré d'art –
Mezzanine**

Inspiré par l'artiste italien
Giuseppe Penone, les élèves de
l'école Hélène Boucher ont choisi
de créer un arbre à partir de
matériaux provenant de la nature
et de les transformer.

A partir de ces papiers recyclés,
ils souhaitent rendre
symboliquement à la nature ce
qu'elle nous a donné.

Giuseppe Penone, né le 3 avril
1947 en Italie, est un artiste et
sculpteur représentant du
mouvement de l'arte povera.
Il fait preuve d'une sensibilité peu
commune en ce qui concerne le
corps, et plus particulièrement le
corps en relation avec la nature, la
terre.

Son œuvre se caractérise par une
interrogation sur l'homme et la
nature, sur le temps, l'être, le
devenir, l'infini, le mouvement, et
par la beauté affirmée de ses
formes et de ses matériaux.



École élémentaire Ferdinand Buisson

**CP, classe de Mme Gœbel
Intervenant Olivier Millerioux**

**Les Jouets (2012)
Installation de jouets agrandis**

**Lieu d'exposition : centre Jean
Hardouin – salle 3**

A partir d'iconographies du travail de Gilles Barbier et de Claes Oldenburg, les élèves de CP ont réalisé une installation de jouets surdimensionnés composée de trains, soldats, pantins, coffres à jouets, peluches...

Les soldats sont installés de telle façon que la lumière projette leurs ombres agrandies sur les murs.

Gilles Barbier, né en 1965 au Vanuatu (anciennes Nouvelles-Hébrides), est un artiste contemporain et plasticien français qui vit et travaille à Marseille.

Sculptures, photographies, grands dessins, installations, son œuvre est multiple et foisonnante. Ennemi de la logique et des vérités définitives, l'artiste propose des circuits alternatifs à la pensée et s'autorise à multiplier les scénarios pour inventer d'autres possibles, d'autres mondes, d'autres attitudes.

Claes Oldenburg, né le 28 janvier 1929 à Stockholm, vivant et travaillant à New York où il a grandi, est un artiste du Pop art. Bienvenue dans le monde magique de l'homme à la tête de Mickey !

p. 45



L'artiste cherche son inspiration dans la rue et crée des œuvres en carton, papier mâché : des personnages, des lettres, des objets familiers du quotidien... Il plonge le spectateur dans un monde surdimensionné.

Pourquoi ne pas faire un tour au parc de la Villette à Paris où se trouve La Bicyclette ensevelie : un guidon, une roue, une pédale et une selle géants sortent de terre, comme les vestiges de notre civilisation démesurée.

École élémentaire Ferdinand Buisson

**CM2, classe de Mme Trévisan
Intervenant Olivier Millerioux**

**Les Pantins (2012)
Installation de pantins articulés**

Lieu d'exposition : Carré d'art

Les élèves de CM2 ont réalisé des pantins en 3 dimensions qui prennent des positions différentes. Ils sont exposés derrière les vitres de chaque étage de la médiathèque et répondent aux personnages installés derrière les fenêtres de l'école maternelle Victor Duruy, située juste en face.

Ces productions font référence d'une part à l'artiste Jean Dubuffet, chef de file de "l'art brut", pour la fabrication (formes cubiques, utilisation du papier comme matériau). Et d'autre part, à l'artiste japonnaise Yayoi Kusama pour le design et l'aspect graphique, dont on retrouve l'univers composé de pois de différentes formes et couleurs.

Une importante rétrospective du travail de cet artiste a été présentée cet hiver au centre Georges Pompidou.



École maternelle

Victor Duruy

**Classes de Mmes Agogué,
Beaujard, Deguilloux, Henry,
Kloubert, Le Pape
Intervenant Olivier Millerioux**

**Le Puits de Lumière (2012)
Installation d'un puits suspendu**

Lieu d'exposition : Carré d'art

Les élèves de classe maternelle ont réalisé, chacun, une production sur le vitrail. L'installation sur une vitre met en valeur le graphisme de couleurs des œuvres des enfants. Ce puits de lumières, composé des "dessins vitraux", est suspendu à l'entrée du Carré d'art.

Ils se sont inspirés de Paul Klee, Mondrian et Kandinsky.

Paul Klee, (18 décembre 1879 - 29 juin 1940) est un peintre suisse et allemand.

La fascination pour la force picturale des enfants imprègne toute l'œuvre de Paul Klee et

prend les accents les plus divers. C'est en redécouvrant ses propres dessins que l'artiste a commencé à s'intéresser à la création picturale des enfants, qui a été et est toujours, une source d'inspiration importante de l'avant-garde.

Piet Mondrian, (7 mars 1872 - 1^{er} février 1944) est un peintre néerlandais reconnu comme un des pionniers de l'abstraction. En décomposant la forme, il aboutit à la plastique pure, fondée sur l'établissement de rapports entre des surfaces colorées, selon une logique d'harmonie et d'équilibre. "Je construis des lignes et des combinaisons de couleurs sur des surfaces planes afin d'exprimer, avec la plus grande conscience, la beauté générale".



siècle aux côtés notamment de Picasso et de Matisse, il est le fondateur de l'art abstrait et cherche de nouvelles techniques picturales. Sa peinture est géométrique et colorée. Il reste le père de l'abstraction et a annoncé l'expressionnisme abstrait.

École élémentaire Gatinot

**CE1, classes de Mme Crespin
et M. Beaumont
Intervenant Olivier Millerieux**

Land art (2012)

**Installation entre deux arbres de
formes en papiers colorés, inspirées
de la nature.**

Lieu : parc Jean Rostand

Les élèves de l'école Gatinot ont
réalisé une installation de formes
en papiers colorés inspirés de la
nature qui sont exposés entre
deux arbres au parc Jean
Rostand.

Cette production est éphémère et
évoluera en fonction du temps.
Ce travail artistique prend appui
sur l'œuvre des artistes suivants :
Christo et Jeanne-Claude, Robert
Smithson et Walter de Maria.

Christo et Jeanne-Claude :
Christo est le nom d'artiste sous
lequel est identifiée l'œuvre
commune de Christo, né le 13 juin
1935 en Bulgarie, et de Jeanne-
Claude Denat de Guillebon, née
également le 13 juin 1935 au
Maroc.

Ce couple d'artistes
contemporains "qui emballe la
géographie et l'histoire " s'est
rendu célèbre par ses monuments
empaquetés. Notamment, en
1985, ils ont réalisé l'emballage du
Pont-Neuf à Paris.

Robert Smithson (2 janvier 1938 -
20 juillet 1973), considéré comme
le théoricien du Land Art, est un
artiste contemporain dont l'œuvre
est liée notamment à l'art minimal
et au Land Art.

Walter De Maria est un artiste
américain né le 1^{er} octobre 1935 à
Albany en Californie. Il est devenu
un des leaders du "Earthwork" en
remplissant la Heiner Friedrich
Galerie de Munich de terre en
1968.

L'Ecole Municipale d'Arts Plastiques Claude Monet

Jeunes du cours de Christine Suchaud (mercredi de 16h à 17h30)

Le Paradis à notre image - Œuvre collective (2012)

Installation d'une sculpture réalisée en papier et objets récupérés.

Lieu d'exposition : Carré d'art

Certains élèves avaient participé à la réalisation de l'œuvre collective d'ART'IFICE 2011. Cette expérience enrichissante leur a donné l'envie de travailler sur un nouveau projet. Nourris de ce qu'ils avaient vu l'an passé, ils voulaient cette année se surpasser et créer une installation. Ils ont ainsi commencé un véritable travail d'investigation sur la représentation de leur quotidien, à partir de réflexions autour de la citation de Benjamin Gaulon :

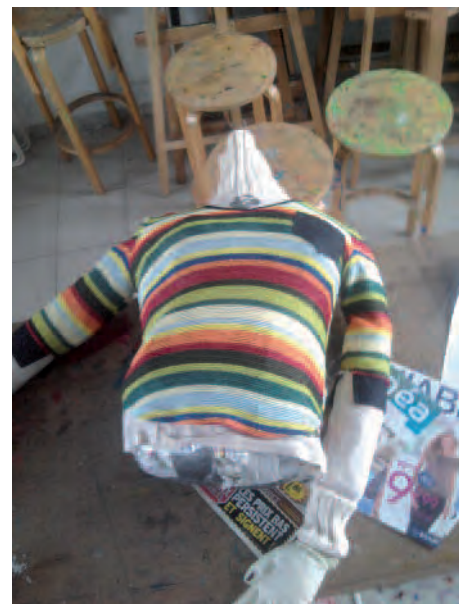
“Les ordures sont ce qui est perdu après l'utilisation d'un matériau. C'est aussi un produit sans aucune valeur, un matériel électronique ou informatique que nous ne savons plus comment utiliser ou simplement ne savons pas quoi faire avec, une ressource qui attend un nouvel usage.”

Mais aussi de l'étude des Accumulations d'Arman et de l'œuvre Hygiène de la vision de Martial Raysse

Leurs échanges se sont nourris d'analyses autour de leur vécu, de leur histoire, de leurs repères culturels et des œuvres des artistes étudiés.

Puis, les mots ont fusé : un canapé, un ange, la télé.... Toutes les idées ont été prises en compte, tout a été voté à main levée : le sujet, les couleurs, la répartition des tâches, la technique..

Au bout de quelques séances l'œuvre collective est née, s'est concrétisée...



Centre social municipal Saint-Exupéry

Les Pois (2012)

**Installation de pois en papier
sur les vitres et le sol de la
médiathèque**

Lieu d'exposition : Carré d'art

Les enfants du centre ont réalisé
une installation de pois en papier
directement inspiré de l'œuvre de
Yayoi Kusama.

Yayoi Kusama est une artiste
contemporaine japonaise, née en
1929.

Elle réalise ses premières œuvres
dans les années 1950, autour de
motifs récurrents issus

d'hallucinations

d'enfance, tels
que les pois, qui
deviendront sa
marque de
fabrique.

Yayoi Kusama a
acquis la célébrité
par des
installations avec
miroirs, ballons
rouges, jouets, au
milieu desquels
elle se mettait en
scène.

Son œuvre plonge
le spectateur dans
un univers où tous les repères
s'effondrent.

Le Centre Pompidou à Paris lui a
consacré sa première
rétrospective française du 11
octobre 2011 au 9 janvier 2012.



Centre de loisirs primaires Jean Moulin

Les Animaux Mélangés (2012)
Journal, papier mâché, ballon, grillage, polystyrène, boîte à œufs, coton, bandes plâtrées...

Lieux d'exposition : Carré d'art et centre Jean Hardouin

Les enfants du centre de loisirs Jean Moulin ont décidé de travailler sur le thème des animaux mélangés. Ils ont découvert l'œuvre d'un artiste qui faisait des choses similaires : Thomas Grünfeld.

Après de longs échanges, ils ont choisi de réaliser 2 animaux :

- Un âne avec une tête de lapin et des pattes d'éléphant.
- Un serpent avec une tête de crocodile et des pattes de grenouille.



Centre municipal George Sand

Lieu d'exposition : Carré d'art

Les enfants, âgés de 6 à 13 ans, et répartis en groupes de 3/4 par tableaux, ont réalisés quatre toiles pendant les vacances d'avril.

A partir des procédés d'arts plastiques suivants :

- technique du papier déchiré puis collé
- peinture à bulles
- réalisation d'un damier en peinture et collage
- extension d'une photo en peinture



Arts et Artistes à Montgeron

www.assoartmontgeron.com

L'art contemporain à pleines mains; clins d'œil aux artistes (2012)

Installation sur les grilles du centre Jean Hardouin

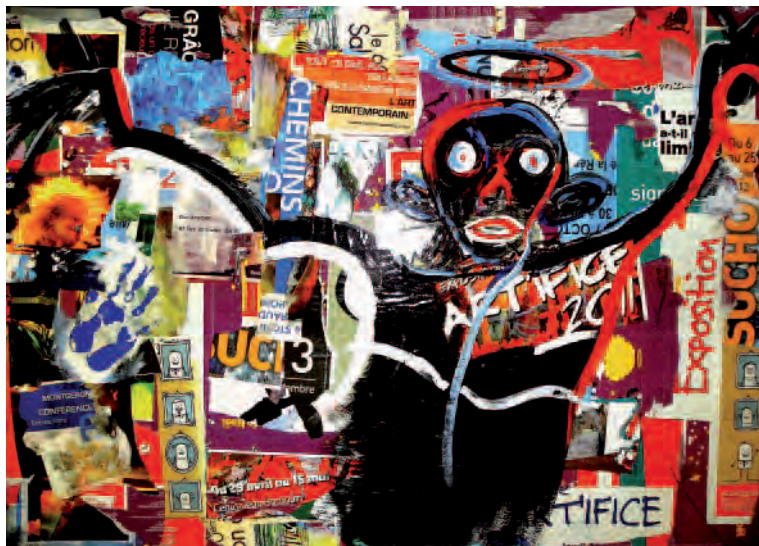
L'Arbre musical (2012)

Sculpture musicale en partenariat avec Arts et Artistes à Montgeron et l'Ecole de Musique et de Danse Pablo Casals

Par souci de transparence dans la communication, l'association Arts et Artistes à Montgeron, vous soumet le document suivant qui lui est parvenu dès la présentation de son projet "L'Art contemporain à pleines mains ; clins d'œil aux artistes".

Protestation de la part des Montgeronnais
normalement constitués,
adressée à l'ensemble de la population.

L'art contemporain à pleines mains ?
C'est quoi encore ce défouloir, ce dépotoir ?
Déjà qu'il a fallu accepter Monet :
Peindre des dindons à Montgeron, a-t-on idée !
Mais nous n'irons pas plus loin, nous ne nous
laisserons pas polluer.



Buren et sa toile à matelas, pas la peine !
Basquiat graffiti, n'importe quoi.
Yves Klein trempé dans du bleu, c'est enfantin
Niki de Saint Phalle, qu'elle se fasse la malle
Louise Bourgeois, une araignée, de quoi, de quoi ?
Arman, et ses tubes de peinture, on en fait autant.
Villeglé, papiers lacérés, sont complètement givrés !



Et ce tas de gants pour nous conduire jusqu'à "l'arbre musical",
 Imaginé pour se débarrasser de tuyaux peinturlurés !
 Avec de la récup, de la simple récup, on prétend faire de la musique.
 On aura tout vu, tout entendu.

Ras la casquette ! Nous appelons le public à manifester.
 Nous voulons des paysages solitaires
 Avec un cerf et des biches fiers et gracieux,
 Des jolis couchers de soleil, des clairs de lune romantiques
 ou encore des nudités coquines.
 Ca au moins, ça se comprend.

En cortège sur l'avenue de la République,
 Nous clamerons donc : A bas la nouveauté ! Vive la tradition !
 L'Art, on n'y touche pas, on le vénère ou l'on se perd.

Ateliers photo et danse du lycée Rosa-Parks de Montgeron

« Bodyshop » (2012)

Deux thématiques vidéo : danse et
travail sur le corps

Séries de photos noir et blanc et
couleur

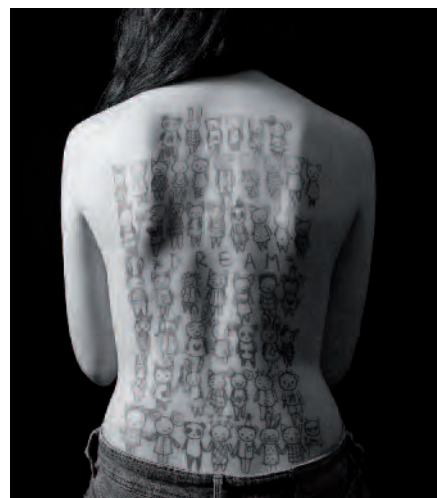
Lieu : Carré d'art et centre Jean
Hardouin

A une époque où la jeunesse du
corps est célébrée, quel rapport
l'adolescence entretient-elle
avec son image ?

A la fois pudique et fragile,
révolté et affiché, le corps
s'exhibe ou se cache et cherche
dans ces rapports ambigus
une identité entre enfance et
âge adulte.

Les élèves du lycée Rosa-Parks
ont travaillé sur ces différentes
représentations utilisant comme
supports la photographie, la
vidéo et la danse.

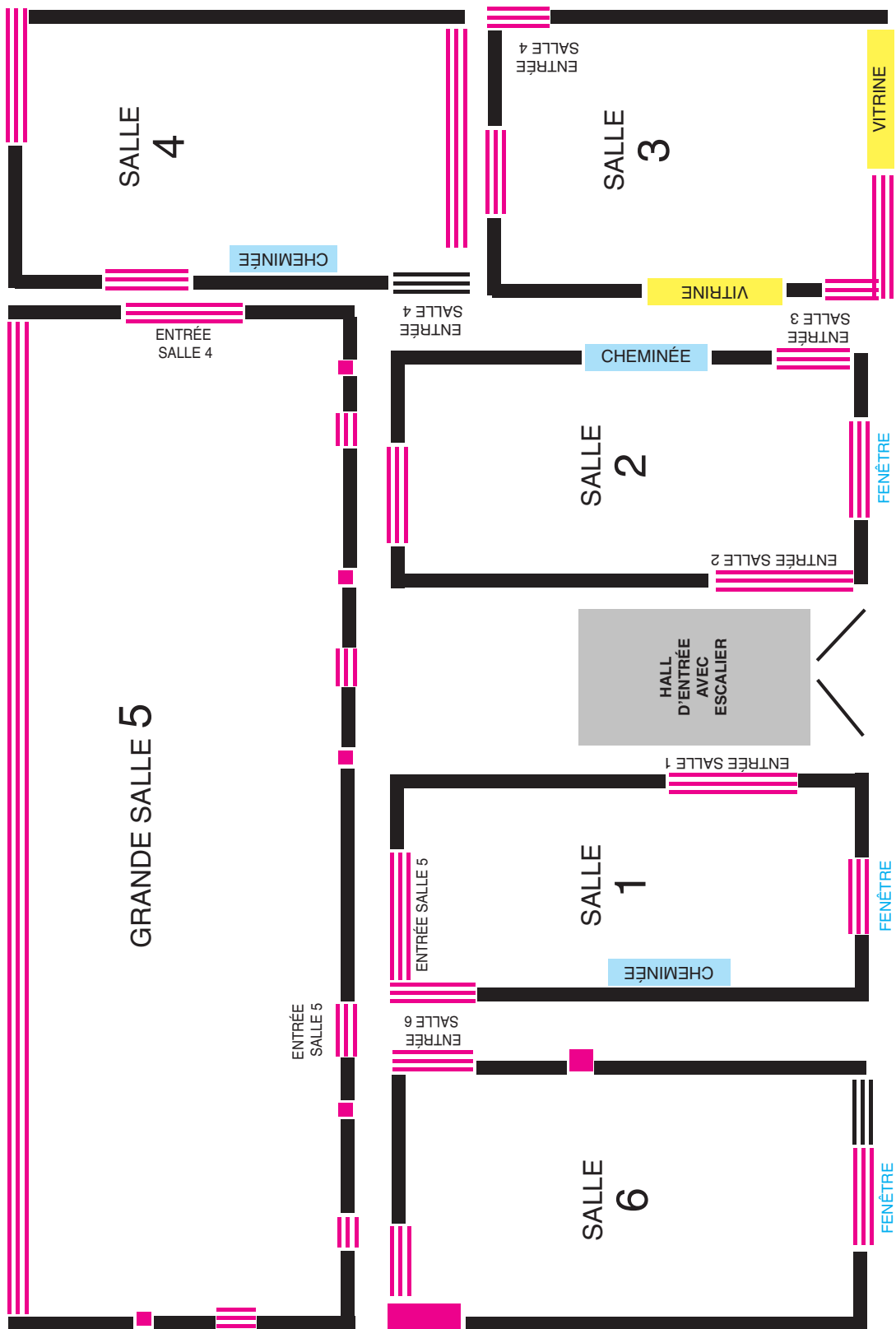
Enveloppés comme un produit
manufacturé ou alimentaire,
déshumanisé face à une
technologie omniprésente,
statique devant la peur, vivant
dans l'effort ou la colère, le
corps reflète aussi notre
intimité, nos désirs et nos
angoisses.



Plan pratique

Centre Jean Hardouin
64 avenue de la République, Montgeron

Vue du Parc



Avenue de la République

Centre Jean Hardouin
64 avenue de la République, Montgeron

L'ART CONTEMPORAIN

Les artistes contemporains vont réagir contre la tradition qui valorise la compétence technique au détriment de l'originalité du sujet.

La rupture commence au XIXe siècle lorsque l'Académie pousse à son comble les normes et obligations auxquelles les artistes doivent se plier.

Ils veulent la liberté d'expression.

Ils cassent les conventions et chaque découverte en entraîne une autre.

C'est pourquoi une exposition collective comme ART'IFICE 2012 répond à cette diversité artistique, technique et technologique en présentant des œuvres très différentes les unes des autres mais qui peuvent dialoguer sur une même question ou un même sujet.

Ce dossier de presse met en avant l'art vidéo et les arts plastiques.

Cette exposition présente également de la sculpture, de l'art récup, de la photographie, de la peinture, des installations, de la céramique.

